

Nous avons eu, à Montréal, en septembre dernier, l'honneur du vingt-et-unième congrès international. Monseigneur avait justement estimé qu'il devait à son diocèse et à son pays, comme à lui-même, d'aller porter au vingt-deuxième congrès international l'hommage de sa présence et le témoignage du bien que nous a valu le précédent congrès.

Non seulement Mgr Bruchési a pu présenter les vœux fraternels des Canadiens aux congressistes d'Espagne, en leur communiquant le cablogramme que lui avait adressé M. le chanoine Roy, administrateur du diocèse, à l'ouverture des fêtes de Madrid, mais encore Sa Grandeur a été invitée à porter la parole publique, le premier, dans la première assemblée générale de Madrid. Nous avons eu la joie de publier, dans notre dernière livraison, le texte même du discours de Monseigneur. Nous n'ajouterons ici qu'un mot respectueux pour noter que la parole de notre archevêque, comme naguère à Londres, et comme tant de fois en France, a été accueillie à Madrid avec une faveur particulière.

" Après le *Veni Creator* — écrit M. l'abbé D'Amours — le secrétaire, Don Postius, annonce que le premier discours sera prononcé sur les résultats du Congrès de Montréal par Sa Grandeur Mgr Bruchési. De longues acclamations et de chauds applaudissements retentissent, lorsque Mgr de Montréal se lève du siège qu'il occupe à côté de Mgr de Namur, près du cardinal-légat, pour se rendre à la tribune des orateurs, élevée vers le milieu de la grande nef, du côté de l'épître. D'une voix très distincte, qui se fait bien entendre, malgré l'acoustique défavorable de la grande église, Sa Grandeur, qui inaugure la série des discours en français dans les assemblées générales, dit qu'elle vient avec tous les catholiques du monde s'unir aux vénérables évêques et au peuple fidèle de la catholique Espagne, pour adorer et remercier la divine Eucharistie des merveilles qu'elle opère par ces grandes manifestations. Tout le monde écoute bien attentivement et avec admiration manifeste, lorsque l'orateur distingué, qui revit là, on le sent, quelques-uns des jours les plus